



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Bases, Corpus, Langage (BCL) - UMR 6039

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Nice Sophia Antipolis (UNS)

C.N.R.S.

Février 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Bases, Corpus, Langage (BCL) - UMR 6039
sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Nice Sophia Antipolis (UNS)

C.N.R.S.

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux



Unité

Nom de l'unité : Bases, Corpus, Langage (BCL)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 6039

Nom du directeur : M. Tobias SCHEER (jusqu'à fin 2011)/ Mme Elisabetta CARPITELLI (à partir de 2012)

Membres du comité d'experts

Président :

M. Andres KRISTOL, Université de Neuchâtel

Experts :

Mme Catherine DETRIE, Université Montpellier 3 ;

M. Ricardo BERMUDEZ-OTERO, Université de Manchester ;

M. Jacques GUILHAUMOU, ENS Lyon / C.N.R.S,

Mme Isabelle BRIL, représentant le CoNRS ;

M. Olivier SOUTET, représentant le CNU (Université Paris 4)

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Maria Paola D'IMPERIO

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Albert MAROUANI, Président de l'UNS ;

M. Jean-Marc LARDEAUX, VP Recherche UNS ;

M. Cuong LE VAN, DAS CNRS ;

Mme Marie-Florence GRENIER-LOUSTALOT, Déléguée Régionale CNRS



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

- 21 février 2011, 8h30-16h30.

- matin

- rencontre avec le directeur pour la période couvrant le bilan, la future directrice du projet et les responsables d'équipe (en présence des autres membres de l'unité) : présentations du bilan et du projet, suivies de discussions ;
 - rencontre avec les représentants des organismes de tutelle ;
 - rencontre avec les doctorants et avec le personnel technique et administratif ;

- après-midi :

- réunion à huis clos du comité d'experts ; concertation et préparation du rapport.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le laboratoire BCL existe depuis 2000 en tant que UMR et depuis 1976 sous divers autres statuts. Dans la période du bilan (2006-2010), il a déménagé deux fois : la première fois en 2007 au sein du campus Carlone (Nice-Ouest), la deuxième fois en été 2010, passant de Carlone au campus St-Jean-d'Angély (centre ville), chaque fois en améliorant considérablement ses conditions de travail (la surface de travail disponible passant de 98 m² à 228 m², puis à 421 m²).

Composé initialement de 8 équipes, le laboratoire a accompli un gros travail de restructuration et de fédération : il s'est réorganisé en 4 équipes au début de période du bilan, créant ainsi des pôles de recherche présentant des thématiques bien ciblées et de bonne visibilité nationale et internationale : [1] logométrie, [2] dialectologie, diachronie et phonologie, [3] énonciation, et [4] contact des langues et français en Afrique. Actuellement, en réponse à des dynamiques internes et à des sollicitations externes, le laboratoire connaît une nouvelle phase de déploiement par l'adjonction de deux nouvelles équipes : [5] langage et cognition, [6] linguistique et didactique. Le dénominateur commun de toutes ses activités reste pourtant constitué par le travail linguistique sur corpus ainsi qu'une méthodologie qui insiste sur la « consubstantialité de l'empirie et de la théorie ».



- **Equipe de Direction** : M. Tobias SCHEER / Mme Elisabetta CARPITELLI (adjointe, future directrice en 2012)
- **Effectifs de l'unité** : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	27	26(+2)
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	6	6
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	7	5
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	15	16
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15 (2EC, 3 CNRS)	16(11EC , 5 CNRS)

2 • Appréciation sur l'unité

- **Avis global** :

Dans l'ensemble et malgré certaines faiblesses ponctuelles, le laboratoire BCL se présente sous un jour hautement favorable : il s'agit d'un laboratoire extrêmement dynamique grâce à une excellente gouvernance avec, en composante majeure, un souci évident de transparence et un niveau de production constant. Même s'il comprend des équipes de forces inégales, il réussit à fédérer des cultures scientifiques très différentes et comporte plusieurs niches d'excellence de niveau international. Dans l'ensemble, sa présence et son rayonnement sur le plan international sont excellents : sa visibilité est particulièrement bonne dans les domaines de la logométrie, de la dialectologie, de la phonologie, ainsi que du contact des langues et du français en Afrique. Il convient aussi de signaler l'excellente qualité du rapport d'auto-évaluation du laboratoire, parfaitement lucide, autocritique et transparent quant à ses points forts et ses faiblesses.

- **Points forts et opportunités** :

L'installation toute récente du laboratoire dans de nouveaux locaux généreux et bien adaptés, de même qu'un budget universitaire de très bon niveau, témoignent de l'excellent soutien que l'UNS accorde au laboratoire BCL. L'intégration, elle aussi toute récente, des psychologues dans le laboratoire et la formation de l'équipe « Langage et cognition » laisse présager un dialogue fructueux entre les sciences cognitives et les sciences du langage : le développement des liens transversaux entre plusieurs équipes est actuellement déjà bien avancé.



La bonne culture de laboratoire se reflète enfin dans la stimulation des chercheurs individuels et dans un engagement accru dans l'enseignement, propre à susciter la relève scientifique dans plusieurs sous-disciplines. De même, plusieurs procédures pour l'obtention de l'HDR sont achevées ou en cours.

- **Points à améliorer et risques :**

Alors que la réduction du nombre d'équipes de 8 à 4 au cours de la période du bilan a été parfaitement judicieuse, la nouvelle augmentation des équipes à 6 par l'adjonction des psychologues et surtout par la réaffectation de certaines forces vives issues de différentes équipes à la nouvelle unité «LiDida» semble plus problématique : dans un laboratoire composé de 38 membres, la répartition des effectifs sur 6 équipes crée forcément certaines équipes numériquement trop faibles. Par conséquent, un nouveau regroupement des effectifs en 3 à 4 axes pourrait s'avérer profitable (voir en particulier ci-après les recommandations concernant la nouvelle équipe « LiDida »).

Même si la volonté d'améliorer la présence des publications du laboratoire dans des revues à comité de lecture est clairement exprimée dans le rapport (et suivie d'effets mesurables et concrets), il s'agit d'une pratique qui pourra et devra encore être améliorée ; dans certaines unités, le rayonnement international laisse encore à désirer. Le nombre de doctorants faisant partie du laboratoire est relativement faible. L'intérêt des différentes équipes d'attirer des projets contractualisés est trop récent.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

(1) Pour devenir une équipe autonome, LiDida aurait besoin d'un leadership intellectuel nettement plus ferme. Née plus d'une incitation externe que d'une nécessité interne, l'équipe ne semble pas encore assez productive d'un point de vue scientifique, et on reste sceptique quant au bien-fondé de sa constitution. Il pourrait s'avérer judicieux de favoriser une meilleure intégration transversale de ses activités, mais les thématiques développées par LiDida gagneraient vraisemblablement à être intégrées dans les équipes 1 et 2. Son projet scientifique semble encore trop flou ; le comité d'experts renonce ci-dessous à une évaluation détaillée.

(2) Compte tenu de la visibilité des personnes qui l'ont mise en place, de la qualité de leurs recherches et de leurs publications de très haute tenue, il faudrait par tous les moyens veiller à pérenniser les activités de l'équipe « français en Afrique», en les intégrant par exemple dans l'un des axes recommandés et en essayant de lui adjoindre de nouvelles forces vives : il s'agit en effet d'une orientation scientifique unique en France et d'un fleuron de la tradition de recherche niçoise, avec un impact social considérable et une haute importance internationale.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	26
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	2
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	81%
Nombre d'HDR soutenues	4
Nombre de thèses soutenues	9
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	



3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Avis très positif : le laboratoire BCL occupe une position de leader en France dans le champ de la logométrie, en phonologie et dans certains domaines de la dialectologie : morphologie et syntaxe (en particulier l'analyse des clitiques, et l'intégration des phénomènes de variation dans le paradigme de la grammaire générative).

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

La quantité et la qualité des publications est bonne, et s'est significativement améliorée au cours de la période du bilan. Plusieurs équipes ont une excellente présence dans de nombreux colloques nationaux et internationaux : en logométrie, dialectologie, phonologie, contact des langues et français en Afrique, leur rayonnement international est assuré. L'intégration des psychologues dans le laboratoire est trop récente pour permettre un jugement ; les autres équipes ont encore des efforts à faire pour assurer leur visibilité sur un plan international.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :

Les relations contractuelles du laboratoire BCL sont nettement trop faibles et trop épisodiques (un seul mandat obtenu au début de la période du bilan). Aucun contrat ne lie le laboratoire à la région, alors que certains de ses domaines d'activité (dialectologie, toponymie) ont une thématique locale prononcée. Aucune tentative n'a été entreprise de construire des partenariats européens, alors que la situation géographique de Nice et des Alpes-Maritimes pourrait faciliter l'élaboration de projets INTERREG avec les régions italiennes voisines.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

- Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :

Rien à signaler.

- Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

Seules les équipes de phonologie et de français en Afrique ont réussi de manière significative à attirer des doctorants étrangers, mais leur effectif reste globalement trop petit. L'absence de chercheurs et de post-doctorants est liée à l'absence de projets contractuels.

- Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

Cette capacité, nettement trop faible, est à développer.



- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

Un grand nombre de chercheurs du laboratoire possèdent de très bons contacts internationaux, et sont intégrés à titre individuel dans différents réseaux. Mais il manque une intégration des différentes équipes dans de grands projets organisés en réseau.

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Le laboratoire a participé à la réalisation d'un logiciel grand public dans le domaine de l'orthographe. Une activité grand public significative est à signaler dans le domaine de la culture et de la littérature maghrébines (réalisation de trois films documentaires, organisation d'une semaine multiculturelle, de tables rondes, de lectures-débats ; partenariat avec la Cité nationale de l'histoire de l'immigration).

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

La gouvernance du laboratoire - ce dernier a connu un déploiement considérable au cours de la période du bilan - est globalement excellente. La dynamique de l'équipe est remarquable. Elle lui a valu un appui sans faille des autorités de tutelle : en témoignent le budget à sa disposition et les infrastructures matérielles (locaux). La prise de décisions semble transparente ; elle repose largement sur des décisions prises à l'unanimité dans le cadre du Conseil de laboratoire. Seule l'équipe africaniste semble mal intégrée et en désaccord partiel avec les décisions de la direction du laboratoire. La qualité scientifique des travaux de ses membres n'est aucunement en cause, mais cette situation menace gravement la survie à terme de l'équipe et de ses orientations scientifiques. La brève visite du comité d'experts n'a évidemment pas permis de déterminer quelles en sont les causes et qui en porte la responsabilité. Il est regrettable, toutefois, que les recommandations de l'évaluation de 2006 à cet égard n'aient été suivies d'aucun effet. Dans cette situation, il serait à souhaiter que la direction du laboratoire - voire les organismes de tutelle - interviennent.

La réduction du nombre des équipes de 8 à 4 au cours de la période du bilan a sans doute été bénéfique. La création récente de l'équipe LiDida, en revanche, affaiblit les équipes en place et ne convainc pas entièrement d'un point de vue scientifique. L'organisation future des équipes est sans doute à reconsidérer.

La vie du laboratoire, ponctuée de rencontres internationales, de séminaires, de colloques, de journées d'étude, est dense et pertinente. La création d'une « journée des doctorants » est judicieuse ; la satisfaction des doctorants est clairement perceptible.

L'implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans les structures de l'université paraît excellente.

- **Appréciation sur le projet :**

Le laboratoire fait preuve d'une très forte capacité à intégrer de nouvelles thématiques porteuses et reconnues au plan national. La prise de risques est maximale et courageuse : toutes les équipes vont de l'avant, ne cherchent pas à se reposer sur leurs lauriers et se proposent de nouveaux défis. Jusqu'à une date récente, la politique du laboratoire a cependant été limitée au cadre des structures internes de l'université ; l'effort pour s'intégrer dans des projets nationaux ou internationaux porteurs de moyens importants est très récent. Les projets des équipes individuelles sont parfaitement réalistes et crédibles.



4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

- **Équipe 1** : Logométrie et corpus politiques, médiatiques et littéraires. Responsable : M. Damon MAYAFFRE
- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	4	4
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	2	2 (+ 1 rattachement au 1 mars)
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	6	3
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	2	1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	4	4
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	3

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Dans le bilan, l'équipe fait état de 6 chercheurs (4 à 100%, et 2 entre 25% et 50%). Dans le projet, l'équipe est resserrée, en particulier autour des chercheurs CNRS : 3 chercheurs (deux à 100%, un à 50%) dont l'un vient d'arriver au 1er mars 2011, et 4 enseignants-chercheurs de 25% à 50%. Ce resserrement est lié la réorganisation d'ensemble du personnel de la recherche au sein du nouveau découpage des équipes. C'est encore une petite équipe, mais qui prend de l'ampleur en lien avec son ambitieux projet (voir ci-après).

- **Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :**

Ses axes de recherche s'appuient initialement sur l'héritage de la lexicométrie de corpus mis en place par l'ancien Laboratoire de lexicologie politique de l'ENS de Saint-Cloud et le très précieux apport du logiciel Hyperbase. On est donc ici dans l'espace d'une linguistique de corpus, avec un apport spécifique des questionnements issus des champs de l'histoire et de la littérature. Les recherches de l'équipe s'organisent autour d'une approche logométrique du texte comme sac de mots graphiques et espace d'unités linguistiques attestées. Elles se divisent en deux grands ensembles : d'une part la topologie textuelle, orientée vers une textométrie, au titre de l'organisation spatiale des unités linguistiques attestées, en lien tout particulièrement avec le questionnement de chercheurs de l'équipe « Enonciation » et les préoccupations propres aux mathématicien ; d'autre part le genre et les classifications génériques, avec un abord original des textes littéraires, à l'exemple des travaux sur la typologie textuelle de grands corpus littéraires.



- **Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :**

Les publications sont de bonne tenue, la plupart des membres de l'équipe étant producteurs. Par contre les thèses restent à un niveau modeste (4 doctorants dans le projet pour deux HDR).

- **Qualité et pérennité des relations contractuelles :**

Les relations contractuelles sont liées d'une part à la participation à l'ANR Textométrie de 2007 à 2010, qui a permis la mise en place d'une fédération des développements de logiciels, d'autre part, et en conséquence des résultats positifs de l'ANR, à l'inscription toute récente des activités de l'équipe dans le projet MATRICE (Entre mémoire individuelle et mémoire sociale : les nécessités et les outils de l'innovation) retenu, en sciences humaines et sociales, dans le cadre d'EQUIPEX.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

De très bonne tenue, l'insertion scientifique de l'équipe dans des réseaux nationaux et internationaux se situe d'une part dans l'espace national de la textométrie, avec la mise au point d'une nouvelle génération de logiciels par leur mise à jour, présentement Hyperbase, d'autre part dans un réseau d'échanges scientifiques notamment avec des chercheurs d'Oxford, de Bergen, de Liège et de plusieurs Universités du Brésil, l'un des pôles actuels les plus actifs en analyse de discours au niveau mondial. Il en ressort la participation à plusieurs colloques au cours du quadriennal.

- **Appréciation sur le projet :**

Dans la mesure où la consolidation de la logométrie est la première priorité du laboratoire, le projet de recherche de cette équipe est de toute importance pour l'avenir, d'autant plus que l'intégration de l'équipe dans le programme d'excellence MATRICE au niveau national (voir ci-dessous les recommandations à ce propos) est une opportunité majeure en la matière.

Bien sûr, les enjeux proposés tournent toujours autour de données textuelles, donc attestées, et saisies en corpus par la méthode logométrique. Cependant il s'agit plus spécifiquement de délimiter une logométrie co-occurrence. L'espace textuel est désormais appréhendé comme un tissage co-occurrence, dans le sens pleinement statistique de la notion de co-occurrence, c'est-à-dire au titre d'une co-présence récurrente. D'une part l'accent est mis sur l'asymétrie de la relation co-occurrence qui donne à voir des formes de disponibilité et d'énergisation du mot aptes à rendre compte des relations discursives. Ici se précise une ouverture importante vers l'articulation entre les tournures idiomatiques et les espaces ouverts en matière de phénomènes collocationnels. D'autre part, se précise le profil co-occurrence dans une approche linguistique qui met l'accent sur le fait que le sens d'un mot est la somme de ses contextes (Pierre Guiraud), donc présentement de ses relations co-occurrence. En fin de compte, il s'agit de développer une herméneutique du discours tant du côté de l'analyse de discours que de la cognition.

Les choix de corpus portent principalement sur les discours politiques et médiatiques d'une part, sur les discours littéraires d'autre part, tant en langue française qu'en langue anglaise. Les discours politiques sont appréhendés à la fois dans la diachronie, depuis la Révolution française, et plus centralement au XXe siècle pour les discours politiques, et dans le contraste, en fonction des clivages politiques. Quant au corpus de discours littéraires, il permet de caractériser tel ou tel genre par des constellations et des affinités lexicales précises. Il faut y ajouter l'apport de travaux relevant de l'équipe « Énonciation », en matière de sémantique des catégories grammaticales. On pense tout particulièrement à son apport récent en matière de réflexion sur la co-construction énonciative, au titre d'une interrogation sur la frontière notionnelle, positionnée entre langue et discours.

Le logiciel Hyperbase demeure l'instrument majeur des analyses de l'équipe. Alors qu'il a déjà fait ses preuves au sein des divers logiciels disponibles, son problème majeur, sa fragilité dans le maniement au quotidien, par rapport au logiciel Lexico par exemple, suppose un environnement le plus stable possible, en particulier avec la pérennisation, dans l'équipe, d'un ingénieur de recherche en informatique. Enfin, l'équipe privilégie le dialogue à la fois avec le local, le national et l'international : voir en particulier le réseau des JADT, et le programme Erasmus entre Nice, Liège et Rome.



Au-delà de ce riche apport documentaire, technique et scientifique, cette équipe souhaite également développer son potentiel propre, tant au niveau de l'enseignement en licence et en master, avec un apport spécifique d'encadrement doctoral, qu'au niveau didactique.

- Conclusion :

- Avis :

Il s'agit d'une équipe à effectifs en progression, à très fort potentiel d'avenir, pour laquelle on souhaite une nouvelle progression en nombre. La cohérence scientifique du projet, validé au plan national, est déjà perceptible dans le contenu scientifique des travaux, donc des publications les plus récentes.

- Points forts et opportunités :

La recomposition des équipes du laboratoire BCL permet à l'équipe 1 d'affirmer son rôle de leader, par la mise en place d'un fort dynamisme local sur un enjeu national prioritaire, l'instauration d'une plateforme technologique en textométrie et le rapprochement entre les sciences du langage et les sciences cognitives, présentement entre linguistes historiens, littéraires lexicométriciens et psychologues cognitivistes de l'équipe 5, dont l'un des membres est affecté pour 25% dans l'équipe.

La double opportunité de l'affectation toute récente d'une chercheuse CNRS et de l'arrivée d'un ingénieur d'études en 2012 ouvre la possibilité non seulement de réactualiser, donc de pérenniser Hyperbase, mais aussi de redéfinir le périmètre des corpus dans Politext, la base numérique de textes politiques contemporains déjà en place. L'attractivité de l'équipe et de son projet expliquent donc l'arrivée d'une CR1 que la section 34 du CNRS vient de redéployer dans le laboratoire. Cette chercheuse va travailler, en analyse du discours politique, sur les discours totalitaires et/ou discours génocidaires, axe de recherche essentiel dans l'articulation du projet de l'équipe au projet national d'excellence MATRICE sur la mémoire du XX^e siècle.

- Points à améliorer et risques :

La prise de risque est très importante, mais souligne d'autant plus la qualité des objectifs stratégiques de l'équipe. De niche scientifique proprement niçoise, la logométrie devrait s'affirmer, dans l'avenir, sur le plan national d'autant qu'elle dispose désormais des moyens d'y arriver. Il s'agit d'attirer plus de chercheurs, plus de doctorants et de tisser des liens nationaux et internationaux plus nombreux. La multiplication des moyens humains, déjà en cours, est la première des priorités.

- Recommandations :

Le programme MATRICE prévoit la mise en place d'une plateforme technologique permettant la confrontation entre la mémoire individuelle et les grands récits nationaux en prenant comme exemples deux moments majeurs en histoire contemporaine, la Seconde Guerre mondiale et le 11 septembre 2001. Il conviendrait de délimiter un espace de corpus plus vaste que l'espace actuel, du fait de l'arrivée d'une nouvelle chercheuse CNRS avec ses compétences scientifiques propres.

L'implication des membres de l'équipe dans l'enseignement, pour former des doctorants à la textométrie devra d'autant s'intensifier ; de même pour les liens, déjà définis dans leur objectif stratégique novateur, avec l'équipe Langage et cognition.



- **Équipe 2** : Linguistique de l'énonciation. Responsable : Mme Sylvie MELLET
- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	12	9
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	2	1
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	1	1
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	3	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	5

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Cette équipe accueille au sein du laboratoire de linguistique générale des enseignants-chercheurs rattachés majoritairement à d'autres filières (les sections 07, 08, 09, 11 et 12 du CNU sont représentées) que l'axe directeur de la linguistique énonciative a permis de fédérer. Les enseignants-chercheurs appartenant à la section 09 sont majoritaires. Leurs recherches se caractérisent par une approche véritablement linguistique (et pas seulement stylistique comme c'est souvent le cas).

Dans le bilan, l'équipe faisait état de 15 chercheurs (12 à 100%, et 3 impliqués de 25% à 75% dans l'équipe, une personne étant comptabilisée dans l'équipe 3 dans le formulaire). Dans le projet, l'équipe est resserrée : elle compte en effet 8 enseignants-chercheurs à 100%, et 4 chercheurs à 50%. Ce resserrement est lié au départ de deux des membres dans l'équipe LiDida, et au fait qu'un autre membre lui appartienne à 50% seulement. Ce resserrement, souhaité et non pas subi, entraîne de fait une homogénéisation des centres d'intérêt de l'équipe.

Les deux points fédérateurs mentionnés dans le bilan ont été la notion de dialogisme et son expression, d'une part, et celle de frontière notionnelle, d'autre part, thématique nouvelle au regard du quadriennal précédent. Le premier point (Dialogisme) a notamment donné lieu à un ouvrage collectif et à l'organisation du 4e colloque Ci-Dit en 2009, ainsi qu'à un certain nombre d'articles de la part de chacun des membres de l'équipe. Le terme dialogisme, qui revêt une grande importance en linguistique énonciative, est un thème nécessairement très fédérateur. L'équipe a su, en partant de ce thème, dégager un point qui lui est propre : le travail sur les concessifs, qui a donné lieu à un ouvrage collectif. Cette réflexion a permis notamment de rendre compte des évolutions sémantico-pragmatiques de certains d'entre eux. Le deuxième point (Frontière) a interrogé le continu et les processus de discrétisation qui permettent de construire des frontières au sein de ce continu. La question de la frontière a été envisagée par le biais de l'analyse de certains adverbes (presque, juste, etc.) et par celle des figures.



Les travaux collectifs sont importants : un numéro de revue, plusieurs participations à un numéro d'une autre revue faisant le point sur l'inscription du point de vue dans les figures, plusieurs participations à un colloque consacré à la polyphonie et au système figural, et des séminaires à la MSH de Nice. Les résultats obtenus sont globalement de qualité. Les publications sont de bonne tenue. En revanche, les thèses sont encore trop peu nombreuses (5 doctorants comptabilisés dans le bilan, alors que l'équipe comptait 7 HDR).

Les relations contractuelles sont peu explicitées. Le dossier mentionne l'appartenance à plusieurs comités scientifiques, les liens tissés avec l'équipe Sens, Texte, Histoire de Paris IV et avec le groupe Textyle, ainsi qu'une collaboration internationale suivie avec l'Université de Rimouski (Québec), consacrée à l'édition des rhétoriques du XVIe siècle.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Plusieurs membres de l'équipe participent à des comités scientifiques de colloques ou de congrès et ont donné des conférences sur invitation en France et à l'étranger. Le champ bien délimité des travaux entrepris peut être un élément moteur pour de nouveaux recrutements. Mais le nombre de doctorants apparaît comme insuffisant au regard du potentiel d'encadrement de l'équipe.

Pour le moment, cette équipe entretient des relations de recherche avec des équipes travaillant le champ de l'énonciation. Mais la participation à des programmes (aussi bien nationaux qu'internationaux) ainsi que l'existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers, au vu du dossier, restent trop discrètes, et la capacité à obtenir des financements externes ne fait pas encore partie de la culture de l'équipe. Il faudra donc veiller à développer ces deux points dans le prochain contrat.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet se décline en deux axes : L'altérité en langue et en discours et Figures et contextualisation. La cohérence globale du projet d'équipe est tout à fait nette. Le premier axe prolonge les travaux sur le dialogisme entrepris dans le quadriennal précédent. La question du dialogisme, plutôt centrée précédemment sur les marqueurs de dialogisme, s'ouvre à d'autres phénomènes : l'articulation du niveau discursif et de celui de la langue, la pragmatization/grammatization envisagée comme absorption par la langue du fait dialogique, les modalités propositionnelles et phrastiques notamment. Le second s'inscrit aussi dans la continuité des travaux menés précédemment, dans la mesure où plusieurs chercheurs de l'équipe s'intéressaient individuellement aux figures et à leur contextualisation. Dans le projet, l'axe 2 institutionnalise cette convergence d'intérêts, puisque la figuralité devient un objet de recherche à part entière.

La faisabilité du projet n'est pas en question : l'équipe, même resserrée, a les forces nécessaires pour mener à bien ce projet scientifique. Les réflexions déjà amorcées dans ce domaine signalent aussi bien la pertinence des questionnements que celle des faits discursifs étudiés. Elle a comme atout une grande habitude de travail collectif, se traduisant par des ouvrages collectifs et des publications à deux auteurs.

La politique d'affectation des moyens n'est pas précisée dans l'état actuel du projet. L'équipe 2 travaille essentiellement sur l'écrit, ce qui simplifie la constitution de corpus et a l'avantage de ne pas exiger de gros moyens (humains et matériels) : ce choix explique sans doute en partie le fait qu'elle n'ait pas développé une culture d'autofinancement passant par des réponses à appels d'offre nationaux ou internationaux, des demandes d'ANR ou de partenariats avec des institutions (Région par exemple).

Les axes de recherche développés sont classiques (mais la façon de les envisager ne l'est pas nécessairement), très ciblés, et en totale adéquation avec le savoir-faire des membres de l'équipe. La force de cette équipe consiste à avoir mis en place une optique commune qui permet à chacun des membres de creuser son sillon, en étant épaulé par le reste de l'équipe : il n'y a pas de prise de risques particulière.



- **Conclusion :**

- **Avis global sur l'équipe :**

Il s'agit d'une équipe soudée, habituée au travail collectif, dont l'orientation scientifique du côté de la linguistique énonciative est fortement affirmée. La cohérence globale du projet est nette.

- **Points forts et opportunités :**

La recomposition des équipes du laboratoire permet à l'équipe 2 de se recentrer sur ses objets de recherche privilégiés en mettant en place une approche commune des phénomènes langagiers. Le resserrement numérique de l'équipe s'accompagne donc d'un resserrement de ses objets de recherche sur l'énonciation, aussi bien en ce qui concerne la problématisation théorique que les faits discursifs proposés à l'analyse. L'équipe va ainsi pouvoir développer son savoir-faire - d'ores et déjà reconnu - dans l'analyse pragmatico-énonciative fine des textes, notamment littéraires.

- **Points à améliorer et risques :**

Le risque, paradoxalement, pourrait être celui d'une absence de prise de risque, qui, à terme, pourrait entraver le dynamisme de l'équipe et son développement. Par ailleurs, le nombre trop restreint de doctorants est un frein en ce qui concerne l'émergence de questionnements nouveaux.

- **Recommandations :**

- Pour s'ouvrir à des horizons complémentaires, chercher à instaurer des collaborations avec l'équipe 5 Langage et Cognition, cognition et énonciation ayant partie liée avec le sujet percevant/concevant/parlant : des passerelles peuvent aisément être mises en place ;

- vérifier sur d'autres types de corpus (oraux notamment) les pistes proposées dans les travaux de l'équipe ;
 - chercher à développer le rayonnement international de l'équipe ;
 - intensifier les partenariats et les collaborations, ainsi que la capacité à obtenir des financements externes.

- **Équipe 3 :** Dialectologie, diachronie et phonologie. Responsables : M. Jean-Philippe DALBERA (période du bilan) / Mme Elisabetta CARPITELLI (projet)

- **Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	8	8
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	1	1
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	2	2
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	5	5
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	4



- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

L'équipe 3 « Dialectologie, diachronie et phonologie » est issue de la fusion des anciennes équipes de dialectologie et de phonologie, effective en 2008. Il s'agit d'une équipe jeune, dynamique, au potentiel élevé, qui vient de se renforcer encore par l'arrivée d'une italianiste, dialectologue et phonologue issue du laboratoire de Grenoble. Le rapprochement des différentes thématiques, justifié par des intérêts communs des différents chercheurs du laboratoire en diachronie et en grammaire générative, semble réussi : les publications communes à des collaborateurs issus des deux anciennes équipes en font foi. La stimulation intellectuelle réciproque au sein de l'équipe est remarquable. De même, l'intégration transversale de l'équipe dans les différentes activités du laboratoire est évidente : de nombreux points de contact existent surtout avec les sciences cognitives, nouvellement intégrées dans le laboratoire.

L'équipe se développe selon plusieurs axes de recherche complémentaires qui demandent une analyse séparée : (1) développement de la base de données dialectales « Thesaurus occitan » (THESOC), (2) reconstruction sémantique en diachronie (« Nouvelle étymologie »), (3) reconstruction morphologique et syntaxique en diachronie et en diachronie, (4) phonologie.

(1) L'intérêt des activités consacrées au THESOC (<http://thesaurus.unice.fr/>) - projet de longue haleine - pour la dialectologie galloromane et la linguistique romane tout entière est immense, en particulier grâce à la mise à disposition des données inédites qui manquent dans les versions publiées des Atlas linguistiques de l'espace occitan (documents sonores y compris) et l'intégration d'une foule de données issues de différentes enquêtes ponctuelles, souvent inaccessibles ailleurs. La collaboration avec l'équipe des dialectologues de Turin et l'intégration des localités occitanophones du versant italien des Alpes dans le réseau THESOC est également une excellente initiative. Le développement du module morpho-syntaxique en constitue un enrichissement de tout premier ordre. La migration des données vers les standards Unicode et OpenSource améliorera considérablement l'utilité de la base de données et contribuera à en pérenniser l'utilisation. Les développements informatiques attendus (fonctionnalités de recherche et de consultation en ligne, création d'un module de cartographie interactive) sont hautement prometteurs.

(2) Les activités de l'axe « Nouvelle étymologie » suscitent plus de scepticisme. Même si ses réflexions sont souvent subtiles, même si certaines découvertes ponctuelles ne manquent pas, il s'agit d'une approche de nature pointilliste et impressionniste qui donne prise aux critiques traditionnelles adressées aux dialectologues comme « collectionneurs de papillons » : elle se concentre de manière peu prévisible sur quelques mots ou familles de mots disparates (animaux sauvages, sans aucune systématisme biologique : l'orvet, le martinet, la grive, la baudroie, la belette ; phénomènes atmosphériques, mais aussi le raisin ou « le petit de l'homme et de l'animal »,...). On est étonné ensuite de constater que la recherche étymologique niçoise semble se développer en vase clos, en dehors de ses contacts avec le projet de l'ALiR (Atlas linguistique roman, Grenoble) qui n'est pas spécialisé en étymologie : sa « méthode », fondée essentiellement sur des associations d'idées, semble tout ignorer des acquis solides de la recherche lexicographique et étymologique françaises et galloromanes, développée en France surtout grâce aux activités du laboratoire ATILF (CNRS/Nancy Université) : FEW (Französisches Etymologisches Wörterbuch), TLF-Étym (révision sélective des notices étymologiques du Trésor de la langue française informatisé) et DÉRom (Dictionnaire étymologique roman), qui sont à la pointe internationale dans ce domaine.

(3) Les recherches dialectologiques et diachroniques en morphologie et syntaxe sont de nouveau du plus haut intérêt, et font partie des disciplines-phares du laboratoire. Le rayonnement international de la dialectologie niçoise, avec des contacts en Allemagne, en Suisse, en Italie, en Espagne, en Grande-Bretagne et aux États-Unis est considérable. Son approche générativiste - approche plutôt rare en linguistique variationnelle et unique dans les recherches dialectologiques en France - a déjà contribué de manière significative et contribuera sans aucun doute encore au développement et au renouvellement des modèles théoriques utilisés en grammaire générative, qui portaient à l'origine d'une vision idéalisée d'une langue dont la variation était exclue.

(4) The admirable achievement of BCL in the field of phonology, attained for the most part through the impressive range of activity deployed by its director, deserves enthusiastic praise. This work is demonstrably international in its impact and projection. A large and varied set of objective indicators support this assessment :

- major career-defining monographs like A handbook of morphosyntax-phonology interface theories, published by one of the most prominent presses in linguistics ;
- articles in the most prestigious journals in the field, such as Journal of Linguistics ;
- contributions to field-defining reference works (e.g. The Blackwell companion to phonology) that shape the perspectives of young scholars joining the discipline ;



- participation in abstract reviewing committees for the most important international conferences, both in Europe (mfm, OCP) and the USA (WCCFL) ;
- membership in the steering committees of international learned societies (GLOW) and in the editorial board of prestigious journals (Phonology) ;
- organization in Nice of conferences belonging to important international series (OCP).

The sheer volume of work in phonology coming out of BCL is absolutely exceptional – though it must be said that the contribution of some individuals to this impressive result is comparatively underwhelming.

BCL is clearly succeeding in its declared aim of integrating its activities in phonology with its work in diachronic linguistics and in dialectology, particularly Gallo-Romance. In this regard, it is particularly encouraging to see a number of PhD projects being carried out which test the predictions of formal phonological models against diachronic corpora or dialectological fieldwork data : here the interdisciplinary nature of the lab as a whole instantiates itself in individual students.

Against this background, the arrival of a contingent of experimental psychologists in the lab constitutes a great opportunity, but also a challenge. So far, the dialogue between phonological theory and empirical data at Nice has been mainly mediated by dialectological and diachronic corpora and field-data. The lab does not really have an established experimental tradition; the successful integration of the psychologists will require the creation of one, encompassing all team members. Absent an established line of work on instrumental phonetics or lab phonology, the BCL will need to be imaginative in its development of new patterns of experimental work, probably centred on the themes of the architecture of grammar, its interfaces (internal and external), and the division of labour between lexicon and grammar (storage and computation). The intellectual foundation is fortunately already in place. The great incentive is the possibility of succeeding in attracting ARS funding, which has so far proved elusive.

Finally, one notes that the work that BLC has done in developing a lab culture, in integrating PhD students into its activities, and in creating a quarry of future doctorands through new Masters programmes will undoubtedly contribute to its success in meeting these challenges. A programme to enhance the performance of currently underdelivering enseignants-chercheurs may well need to be added to the mix.

All in all, however, BLC's balance sheet in phonology is a major success story, and an instance of linguistic research at Nice attaining Europe-wide, even global, projection.

On relèvera enfin la grande diversité des langues et familles linguistiques qui font l'objet des travaux niçois : si la dialectologie se concentre essentiellement sur la linguistique romane et dans ce cadre sur les parlers galloromans et italiens, la recherche en phonologie est caractérisée par une large ouverture et des contributions significatives portant sur des langues sémitiques (couchitiques, berbère), les langues slaves (tchèque, polonais, slovaque ; serbo-croate), le grec, le portugais et l'allemand (standard et dialectes).

- **Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :**

Dans l'ensemble, les publications de l'équipe sont nombreuses et de très haute tenue. Dans les deux domaines d'excellence (dialectologie et phonologie), la recherche niçoise atteint une audience internationale et contribue de manière significative à l'avancement de la recherche. L'organisation de plusieurs colloques thématiques et de nombreuses participations actives à des colloques nationaux et internationaux font également rayonner les résultats de la recherche niçoise. Le nombre de thèses achevées (2) ou en cours (4) est trop petit par rapport à l'importance de l'équipe, mais on remarque l'arrivée récente d'une doctorante roumaine dont le sujet de thèse (portant sur les dialectes espagnols de l'Andalousie) se trouve é la croisée de la dialectologie et de la phonologie.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

L'équipe est porteuse d'un projet lourd de banque de données (THESOC) dont les développements envisagés sont hautement prometteurs. À titre individuel, plusieurs de ses collaborateurs participent à la réalisation de projets d'envergure et de rayonnement international (Grande grammaire historique du français, Atlas linguistique roman). De même, deux linguistes de l'équipe participent au groupe interdisciplinaire MOD (Molécules, olfaction, discours) de l'UNS, qui réunit des anthropologues, des chimistes, des linguistes et des psychologues. L'intégration scientifique de l'équipe dans son environnement et dans la recherche internationale est globalement excellente.



- **Points forts et opportunités :**

Un des succès les plus originaux de l'équipe, en collaboration avec celle de logométrie et des participants externes, c'est l'obtention, en 2006-2007, d'un mandat pour l'élaboration des aspects linguistiques d'un logiciel grand public (un jeu d'apprentissage de l'orthographe) pour la société canadienne UBISOFT.

- **Points à améliorer et risques :**

Le principal point faible de l'équipe 3 - comme de toutes les équipes du laboratoire BCL - est pour l'instant son incapacité, malgré ses premières tentatives timides, d'obtenir des financements externes.

- **Recommandations :**

Dans la configuration actuelle du laboratoire, l'équipe 3 constitue une sorte de pivot central dont le rôle pourrait encore s'accroître à l'avenir : les contacts établis avec la nouvelle équipe en langage et cognition sont solides et reposent sur des intérêts scientifiques réciproques.

Dans l'avenir, cette équipe, déjà ouverte à la diatopie et intéressée par les langues afrasiatiques (couchitique, berbère) dans ses travaux en phonologie, pourrait être appelée à garantir le maintien des recherches africanistes du laboratoire (langues africaines et français en Afrique) dont la brillante tradition de recherche est menacée par la fermeture à terme de l'équipe 4.

- **Équipe 4 :** Contact des langues et français d'Afrique. Responsable : Mme Carole de Féral
- **Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	4	3
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	6	4
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	3



- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

L'équipe 4 « Contact des langues et français en Afrique » est issue du rapprochement des anciennes équipes « Contact des langues en zone sahélo-saharienne et éthio-sémitique » et « Français en Afrique et dynamique des langues », justifié par le terrain commun - l'Afrique - au début de la période du bilan. Composée de quatre personnalités fortes, au profil scientifique bien déterminé et au rayonnement international indéniable (un chercheur et trois enseignants-chercheurs), elle a connu une activité scientifique soutenue et du plus haut intérêt (organisation d'une quinzaine au moins de colloques, de journées d'étude et de tables rondes, dans ses différents domaines d'activité) ; elle a produit un nombre important de travaux d'excellente qualité.

La participation de ses membres dans des réseaux nationaux et internationaux est excellente. Deux membres de l'équipe sont responsables chacun d'une revue de grand rayonnement international (Journal of Language Contact et Le français en Afrique), la première publiée par Brill Academic Publishers (Leiden/Boston/Tokyo), la seconde avec le soutien du laboratoire. L'un d'eux a été coordinateur, de 2005 à 2008, du réseau « Étude du français en francophonie » de l'Agence Universitaire de la Francophonie ; il est désormais président d'honneur du comité scientifique du réseau EFF (Étude du français en francophonie) de l'AUF et participe aux activités du projet franco-norvégien Le français contemporain en Afrique et dans l'Océan indien : usage, variétés et structure qui vise à la description et à la comparaison d'un ensemble de variétés de français, parlées au sud du Sahara et dans l'Océan indien. Une autre est membre du « support committee » du World Congress of African Linguistics qui se tiendra à Yaoundé en 2012. Compte tenu de la taille de l'équipe (2 HDR pendant la période du bilan), le nombre de doctorants (6) et de thèses soutenues (2) est honorable.

Depuis le départ à la retraite du seul africaniste de l'équipe, celle-ci se concentre désormais sur trois domaines d'activité (informations provenant du site internet de l'équipe) :

- Français en Afrique sub-saharienne et au Maghreb : étude du français comme véhicule d'expression de réalités et de cultures extrêmement différentes de celles de l'Hexagone ; prise en compte des langues très nombreuses avec lesquelles le français est en contact, comme en tant que sources de transferts linguistiques et culturels et de stratégies langagières quotidiennes.
- Pratiques urbaines et l'émergence de nouvelles identités (« parlars jeunes », langues véhiculaires, appropriation vernaculaire, changement linguistique...) : étude de variétés linguistiques telles que le camfranglais/francanglais du Cameroun ou le nouchi de Côte d'Ivoire ou des langues véhiculaires implantées depuis longtemps en Afrique comme le pidgin-english du Cameroun.
- Approche théorique du contact des langues : réflexion théorique sur le contact des langues, et sur la nécessaire articulation entre les pratiques et les représentations (des locuteurs mais aussi celles que les linguistes proposent dans leurs descriptions).

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

Le principal point faible de l'équipe consiste dans son incapacité à susciter une relève locale ou nationale. Tous les doctorants actuels sont d'origine étrangère et actifs comme enseignants-chercheurs dans les universités de leurs pays. Les membres de l'équipe semblent exclusivement occupés par leurs propres recherches - dont la valeur n'est pas en cause - et se soucient peu ou pas de l'avenir de leur discipline au sein de l'université. De fait, aucune stratégie d'avenir n'est perceptible : l'existence à terme de l'équipe et de ses orientations de recherche se trouve hautement menacée. L'Université de Nice risque de perdre ainsi à brève échéance (4-6 ans) une discipline phare de sa tradition de recherche. Aucun des chercheurs qui composent l'équipe n'a obtenu un financement externe, aucune tentative de susciter des appels d'offre ou d'y répondre n'a été entreprise.



- Conclusion, recommandations :

L'équipe 4 « Contact de langues et français en Afrique » est en nette perte de vitesse. Composée de chercheurs hautement individualistes et scientifiquement brillants, au rayonnement national et international indéniable, auteurs d'ouvrages et d'articles de très haute tenue, mais ne suscitant aucune relève significative en France, elle n'a pas su développer un véritable esprit d'équipe. De fait, elle ne semble pas développer une culture de laboratoire, perceptible dans les autres équipes et n'a pas réussi à s'intégrer de manière organique dans le laboratoire BCL. À cet égard, les recommandations de l'évolution CNRS de 2006 (« il y aurait lieu de regarder de plus près les possibilités de collaboration au sein du laboratoire même » ; « une ouverture plus grande à la sociolinguistique permettrait aux chercheurs de cette équipe de mieux comprendre l'implication des résultats de la recherche synchronique sur la recherche diachronique » ; « l'équipe de recherche qui s'intéresse à la dialectologie romane pourrait également profiter des résultats de la recherche portant sur le français en Afrique ») ne semblent malheureusement avoir été suivies d'aucun effet.

Menacée par la pyramide d'âge (tous ses membres ayant plus de 55 ans au moment de l'évaluation), mais désireuse de se maintenir indépendante et imaginant pouvoir sauvegarder ainsi sa visibilité, elle semble refuser toute solution susceptible d'assurer le maintien de son domaine de recherche au-delà de la période d'activité de ses membres actuels. Les activités de recherche de très haute qualité et internationalement reconnues, consacrées aux langues africaines de la zone sahélo-saharienne, en particulier le songhay, sont liées à la personnalité d'un professeur émérite, parti à la retraite (poste non renouvelé) en novembre 2009. Une importante partie de l'activité du deuxième professeur de l'équipe (enseignement, direction de thèses) se déroule à l'Université de Provence et n'alimente pas le laboratoire niçois. Une chercheuse, scientifiquement isolée, promue HDR en 2010 seulement, est spécialiste des littératures orales et écrites du domaine arabo-berbère. Les deux spécialistes du français en Afrique - dont l'un était absent lors de la visite du comité d'experts - travaillent séparément à leurs propres projets. Cet état de fait est d'autant plus regrettable que le volet « Français en Afrique » est une spécificité niçoise de longue date, et que ce thème, scientifiquement et socialement porteur, sera d'une importance considérable pour l'avenir du français dans le monde.

Alors que les langues africaines sont étudiées dans d'autres centres de recherche en France et que la relève est ainsi assurée, il n'en va pas de même pour la question du français en Afrique. Il semble donc de la plus haute importance que les responsables du laboratoire ainsi que les instances nationales se saisissent de manière énergique du dossier, pour assurer l'avenir de la recherche consacrée à cette thématique. Une solution passerait par une intégration des 3 chercheurs encore actifs dans l'équipe 3 « Dialectologie, Diachronie, Phonologie » (déjà plus ou moins préconisée en 2006) qui possède déjà une dimension variationniste importante et une ouverture sur la linguistique africaine dans ses travaux de phonologie, mais éventuellement aussi à l'équipe 6 LiDida en pensant à l'importance de l'enseignement du français dans les États officiellement francophones de l'Afrique, ainsi que par le rattachement de jeunes chercheurs travaillant ailleurs en France sur le français en Afrique au laboratoire BCL. Dans l'impossibilité d'une telle solution, même le rattachement in extremis des chercheurs de l'équipe niçoise à une autre unité de recherche idoine en France, permettant ainsi le redéploiement des activités de recherche consacrées au français en Afrique, serait à prendre en considération.



- **Equipe 5** : Langage et cognition. Responsable : Mme Lucile CHANQUOY
- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		8
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		2
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		1
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)		12
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		6

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Cette nouvelle équipe est mise en place à l'occasion du prochain contrat ; elle comporte 10 chercheurs (5 linguistes et 5 psychologues), 1 post-doc interne en linguistique, 1 ITA BIATOS, 12 doctorants (dont 11 en psychologie). Elle a une composante expérimentale et une culture de laboratoire forte.

Cette nouvelle thématique « Langage et cognition » est adossée à un nouvel enseignement à l'UNS (licence et master) « Architecture cognitive de la grammaire ». Les sections concernées sont la section 34 du CNRS (2 DR linguistes) ; la 7° section du CNU (2 MCF linguistes) ; la 16° section du CNU-psychologie (1 PR et 2 MCF) ; la 44° section du CNU-Faculté de médecine (MCU-PH, exploration fonctionnelle du système nerveux).

Les thèmes de recherche concernent le langage en tant que fonction cognitive, et analysent l'organisation lexico-sémantique et syntaxique, ainsi que les questions d'acquisition. Les paradigmes théoriques invoqués dans les divers sous-axes sont ceux de « l'énonciation », d'autres s'inscrivent dans celui de la grammaire générative ; tous sont adossés à une forte composante expérimentale liée aux neurosciences et à la neurobiologie. Des études expérimentales permettront de proposer une modélisation neuronale des propriétés d'organisation des connaissances, des modalités de codage du sens des concepts dans la mémoire humaine en fonction de propriétés linguistiques, incluant aussi la mémoire visuelle. Des modèles numériques seront mis en œuvre pour modéliser les processus neuronaux de traitement des règles syntaxiques. Ces modèles neuronaux sont fondés sur des réseaux probabilistes de combinaison des éléments et des modèles connexionnistes mettant en œuvre des unités de poids différents.

Les sous-axes de ce projet se spécialisent dans le traitement du lexique et/ou de la syntaxe ; l'un de ces sous-axes porte sur l'architecture de la grammaire dans une perspective générativiste et part de l'hypothèse de la nature modulaire de l'activité de langage. Le but est de montrer comment les modules interagissent et d'analyser les connectivités et interactions entre populations neuronales spécifiques. Il s'agit également de vérifier et de démontrer l'hypothèse selon laquelle les connaissances grammaticales sont encodées de façon hiérarchisée (représentées par des arbres syntaxiques), l'effet de chaîne de Markov est en effet prédit comme étant un modèle insuffisant. Dans cette perspective, la production écrite est vue comme le résultat de processus linéaires (non grammaticaux) et non linéaires (grammaticaux). Les axes liés à l'acquisition testeront plus particulièrement la structuration des champs sémantiques et les questions de spécialisation de l'hémisphère droit, auprès d'enfants intellectuellement précoces.



D'autres travaux se penchent sur les questions d'acquisition de l'orthographe et de typologie des erreurs orthographiques.

Le rythme des publications et des communications est généralement très soutenu et d'excellent niveau national et international dans les deux domaines de spécialité (linguistique et psychologie) excepté pour deux chercheurs qui n'appartiennent à cette équipe qu'à 25% de leur temps. Les publications sont d'excellent niveau, qu'il s'agisse de revues de psychologie et de linguistique de renommée internationale ou de chapitres d'ouvrage.

11 thèses en psychologie sont en cours ; la nouvelle formation mise en place à l'UNS devrait permettre de recruter de nouveaux doctorants dans ce domaine interdisciplinaire.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Les collaborations des chercheurs de l'équipe avec des universités françaises et étrangères sont nombreuses, au nombre desquelles une collaboration avec le Collège de France concernant l'interaction entre langage et stratégies de navigation spatiale, des collaborations avec l'INSERM-U483, Paris 6, avec un laboratoire CNRS de neurophysique et neurophysiologie à Paris et avec divers autres UMR françaises.

Le rayonnement des chercheurs de l'équipe est très notable : plusieurs d'entre eux ont des conférences invitées à des manifestations internationales ; certains participent à des écoles d'été internationales en France ou à l'étranger, sont membres de comités scientifiques de conférences internationales.

L'intégration de l'unité de recherche dans son environnement est également très forte : outre les collaborations avec des institutions hospitalières de la région (maladie d'Alzheimer, schizophrénie), plusieurs chercheurs de l'équipe ont des collaborations étroites avec le monde associatif (Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents des malades), formation du personnel de l'Education nationale, plan académique de formation et de l'adaptation scolaire des élèves handicapés ; programme de réussite éducative des enfants intellectuellement précoces, etc.

La plupart d'entre eux ont également d'importantes responsabilités d'enseignement, d'encadrement et d'administration : chef de service des Explorations fonctionnelles du système nerveux du CHU de Nice ; directeur d'unité, membre de COST (European Co-operation in the field of Scientific and Technical Research), etc.

- **Appréciation sur la capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels:**

Certaines des recherches antérieures ont été financées par une ANR (2007-2010 ; 58 000 euros). Un nouveau projet ANR portant sur la modélisation des règles syntaxiques est programmé en 2012.

Diverses interventions auprès de la société civile permettent de valoriser ces recherches (Journée du cerveau à Nice). Des outils pour la remédiation orthographique et pour favoriser le processus de révision chez les enfants d'école élémentaire seront mis en œuvre (un test de niveau orthographique des élèves est financé par Ortho-Edition).

Il serait sans doute bon, lors du prochain contrat, de mettre en place des partenariats européens et d'obtenir davantage de financements externes pour développer la composante expérimentale de ce projet.

- **Appréciation sur le projet :**

Ce projet scientifique interdisciplinaire (psychologie, médecine et linguistique), soutenu par l'Université de Nice-Sophia Antipolis, est original et solidement argumenté ; il sera adossé à une Licence et un Master « Architecture cognitive de la grammaire ». Il vient renforcer des collaborations antérieures entre des linguistes (phonologues et syntacticiens) et des psychologues et permet une meilleure intégration de leurs travaux. Il établit en outre des collaborations avec des membres d'autres équipes de BCL, travaillant notamment sur la logométrie et les corpus.

Les objectifs et les méthodes sont clairement identifiés et réalisables dans le prochain contrat. Les sous-axes sont bien structurés.



La prise de risque a donc ici un aspect positif, elle est contrôlée par des questionnements et des hypothèses théoriques solides, menés par des chercheurs confirmés qui sont d'excellents spécialistes de leur domaine et qui ont déjà développé des habitudes de collaboration qu'il faudra toutefois confirmer pour mener à bien ce projet.

- **Conclusion :**

Cette équipe est dynamique et excellente, tant sur le plan de la recherche que sur celui des diverses responsabilités administratives et pédagogiques, ainsi que des expertises nationales et internationales. Ce projet scientifique allie à la fois des recherches théoriques pointues dans chacun des domaines concernés et des applications sociétales non négligeables. Les résultats de ces croisements disciplinaires et théoriques sont très prometteurs.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Bases, Corpus, Langage	A+	A	A+	A	A

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains

Nice, le 14 avril 2011

Affaire suivie par :
Eric DJAMAKORZIAN

Tél. : 04 92 07 69.05
Fax : 04 92 07 66 00

NREF : 2011-1809

AERES
M. Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des Unités
de recherche
20 rue Vivienne
75002 – PARIS

Ref : Rapport d'évaluation S2UR120001749 - Bases, Corpus, Langage
- 0060931E

Monsieur le Directeur,

Faisant suite au travail effectué par le comité de visite de l'AERES et du rapport d'évaluation émis sur l'Unité de Recherche « Bases, Corpus, Langage » portée par l'Université Nice Sophia Antipolis, vous voudrez bien trouver ci-joint la réponse que nous désirons apporter à ce rapport.

Celle-ci comporte à la fois des éléments correctifs factuels et des observations de portée générale qui s'inscrivent en droite ligne des recommandations très positives faites par le Comité de visite que nous remercions pour son travail constructif.

Vous en souhaitant bonne réception,
Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, en l'expression de mes sentiments distingués

Pour le Président de l'Université de
Nice-Sophia Antipolis et par délégation
Vice-Président délégué au Pilotage
de l'Autonomie et des Moyens



Robert TELLER



BCL UMR 6039-Bases, Corpus et Langage

Nice, le 11 avril 2011

Observations sur le rapport d'évaluation AERES concernant l'UMR 6039 "Bases, Corpus, Langage",
par son directeur T. Scheer

Le rapport dont j'ai pris connaissance me paraît pertinent et constructif, et je tiens à remercier les membres du comité de visite, ainsi que son président, pour la qualité de leur travail.

Je prends acte avec satisfaction du caractère globalement très positif et élogieux du rapport, notamment en ce qui concerne la production scientifique : les efforts du laboratoire dans la période de référence avaient surtout porté sur des progrès concernant la qualité du support, et sur la langue de publication, ces deux éléments devant garantir un meilleur rayonnement scientifique. Les progrès significatifs dans ces domaines ont été documentés, chiffrés et enregistrés par le comité de visite, qui les salue. Il est important pour le laboratoire de noter que cela concerne toutes les équipes sans exception, hormis bien sûr les non-publiants que le comité de visite a identifiés.

Je prends acte également de l'appréciation positive et encourageante des points suivants :

- fusion réussie de la dialectologie et de la phonologie au sein de DDP
- pertinence de l'accueil des psychologues et de l'ouverture de l'équipe Langage et Cognition
- gouvernance : transparence, dynamisme, décisions collectives
- vie et culture de laboratoire
- conditions de travail et épanouissement des doctorants
- implication dans l'enseignement.

Enfin, le comité de visite parvient à la même analyse que le dossier soumis sur le potentiel stratégique du laboratoire : deux niches d'excellence de visibilité nationale et internationale – la logométrie et la dialectologie (ou certains domaines de celle-ci) – sont identifiées, auxquelles à la lumière du rapport d'évaluation il convient d'ajouter le français en Afrique et la phonologie. Les indications apportées par l'analyse lucide du comité aideront à mieux préparer la mise en œuvre du projet du laboratoire, qui tirera les conséquences qui s'imposent des observations notamment concernant le français en Afrique et la phonologie. Enfin, un point d'une importance stratégique pour le laboratoire est l'accueil très positif du contenu scientifique et de la faisabilité de chacun des projets d'équipe (hormis peut-être de celui de LiDida, toutefois les évaluateurs écrivent à la p.7 du rapport sans exclusive que "[l]es projets des équipes individuelles sont parfaitement réalistes et crédibles").

C'est à ce dernier point cependant qu'est liée la fragilité principale que le comité d'évaluation a mise en lumière dans le projet du laboratoire : la difficulté dans laquelle se trouvent deux équipes, LiDida et Contact des Langues et Français en Afrique. Dans les deux cas, le nombre de membres est trop peu élevé, et pour l'équipe LiDida s'ajoute à cela des doutes sur le projet scientifique et sa faisabilité, qui n'ont pas entièrement convaincu. Ici mais aussi ailleurs, les évaluateurs sont d'avis que la prise de risque que le laboratoire propose de supporter est importante. Le cas des deux équipes a été discuté au conseil du laboratoire lors de la préparation du dossier ; les membres du conseil étaient conscients des risques encourus. Il est utile et éclairant de disposer de l'avis du comité en la matière, qui est extérieur et de ce fait plus objectif. Le laboratoire saura tenir compte, en accord avec ses tutelles, des recommandations du comité sur ces points comme sur les autres.

**Campus Saint Jean d'Angély SJA3, ISHSN
Bâtiment de l'Horloge
24, avenue des diables bleus
06357 Nice CEDEX 4 (France)
Tél 04 89 88 14 46 - Fax 04 89 88 14 50**



BCL UMR 6039-Bases, Corpus et Langage

Parmi les points que soulève le comité à juste titre où le laboratoire a encore du progrès à faire se trouvent les suivants :

- le rayonnement, non pas par la réception des idées produites ou la qualité du support qui les véhicule, mais par la participation à des programmes internationaux et notamment européens
- le nombre trop peu élevé de doctorants par rapport aux capacités d'encadrement
- le volume trop faible des financements extérieurs

Dans ce dernier domaine, les évaluateurs ont bien noté les efforts que fait le laboratoire pour lever des fonds dans le cadre de la recherche sur projet, et ce depuis la première année de l'existence de l'ANR (depuis 2006, quatre projets ANR soumis en tant que porteur, tous non retenus, p.15 dossier bilan). S'il est vrai que pour l'instant BCL n'a pas eu de fortune en tant que porteur, il n'en reste pas moins que les contrats dont fait état le dossier, rappelés ci-dessous, représentent une source de financement extérieure :

- à partir de 2011, participation à l'Equipex MATRICE en tant que partenaire (équipe logométrie)
- participation au contrat ANR "textométrie" 2007-10 en tant que partenaire 1, porteur : S. Heiden (Lyon) (équipe logométrie) (p.37 du dossier bilan)
- partenariat PHC Procope n° 22016ZL "Syntactic Microvariation : clitic pronouns in Romance languages" en 2010 et 2011 avec l'Université de Konstanz (Allemagne). Resp. M. Oliviéri / G. Kaiser (p.62 dossier bilan)
- deux contrats successifs CNRS-FNRS en 2009 et 2010 en partenariat avec le LASLA à Bruxelles
- contrat de numérisation dans le cadre de l'appel d'offres « Corpus en français et en langues de France (constitution, formatage, valorisation, base de données) » lancé par la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLF-LF) et l'Institut de Linguistique Française (ILF) (Dalbera, Oliviéri) (p.78 dossier bilan)
- contrat avec l'ILF qui soutient financièrement le projet de "Grande Grammaire Historique du Français (GGHF)", éd. Chr. Marchello-Nizia, B. Combettes, S- Prévost, T. Scheer, dont la partie phonétique / phonologique est développée à Nice (Scheer) (p.78 dossier bilan)
- convention avec l'UOH (Université Ouverte des Humanités) 2009-10 (Biraud) (p.78 dossier bilan)
- un contrat d'échange de chercheurs CNRS-MTA (Hongrie, Budapest) en 2008-09 (p.78 dossier bilan)
- participation à un contrat de l'agence de recherche tchèque GAČR sur les préfixes tchèques (p.59 dossier bilan)
- Horoya (Histoire orale de la Roya) : contrat en dialectologie (notamment J.Cl. Ranucci, M. Oliviéri et S. Casagrande) avec le Conseil Général, les Archives Départementales, le musée des Merveilles de Tende et le Conseil Régional PACA (p. 51 dossier bilan)

S'ajoutent à cela trois autres projets qui, à tort, ne sont pas mentionnés dans le dossier : un contrat effectif avec la Région, porté par BCL ainsi qu'un projet ANR et un projet AUF non retenus.

- contrat du groupe interdisciplinaire MOD avec la Région PACA 2006-07 intitulé "Stratégies discursives lors de la communication des sensations olfactives", resp. scientifique T. Scheer
- projet ANR soumis en 2006 mais non retenu : "Dynamique, contact, hétérogénéité et évolution des langues : un nouveau regard (DyCHEL)" (R. Nicolai)
- projet "Nouvelles dynamiques langagières et identitaires chez les jeunes en Afrique francophone (Cameroun et Burkina Faso)" soumis en 2009 dans le cadre de l'Appel à projet

**Campus Saint Jean d'Angély SJA3, ISHSN
Bâtiment de l'Horloge
24, avenue des diables bleus
06357 Nice CEDEX 4 (France)
Tél 04 89 88 14 46 - Fax 04 89 88 14 50**



BCL UMR 6039-Bases, Corpus et Langage

de l'AUF : Les parlars des jeunes en milieu urbain : un approche comparée mais non retenue, porteuse C. de Féral

Enfin, je porte à la connaissance des évaluateurs le fait que le laboratoire en ce printemps 2011 porte trois projets ANR en cours de soumission, dont un franco-allemand, et est partenaire d'un autre projet ANR soumis. Le détail apparaît infra ; il montre que le laboratoire a compris le message et est d'ores et déjà – et avant même d'avoir reçu le rapport d'évaluation – engagé dans une politique volontariste d'acquisition de financements extérieurs.

- projet franco-allemand ANR-DFG en cours de soumission. Porteurs : M. Oliiviéri / G. Kaiser
- projet ANR 2011 en tant que porteur en cours de soumission : "Gabarits et réalité Cognitive", porteur T. Scheer (X. Barillot, O. Rizzolo)
- projet ANR Jeune Chercheur 2011 en tant que porteur en cours de soumission : "OLGA (test d'Orthographe Lexicale et Grammaticale : Acquisition)", porteuse I. Negro (L. Chanquoy, O. Rizzolo)
- projet ANR 2011 en tant que partenaire en cours de soumission : "La peur d'écrire chez l'adulte et l'enfant. Approches cognitivo-émotionnelles de ses causes et ses effets", porteur A. Piolat (Université d'Aix-Marseille), appel EMCO (Emotion, Cognition, Comportement) (L. Chanquoy, Chr. Hudelot)
- projet ANR 2011 en tant que partenaire (M. Oliiviéri) d'un contrat ANR intitulé "Microvariation dans les langues romanes de France" (Sy Mi La) en 2010. Porteur : P. Sauzet (U. Toulouse II - Le Mirail)

Le comité a toutefois raison de faire observer que la culture de la recherche sur projet et de l'acquisition de financements extérieurs est trop récente à BCL et n'a pas encore porté assez ses fruits. Comme il a été mentionné supra, le laboratoire a d'ores et déjà tiré les leçons de ce passif : en témoignent les trois projets ANR en cours de soumission pour lesquels BCL est porteur. Le comité souligne à juste titre que l'arrivée des collègues psychologues peut jouer dans cette évolution un rôle positif : le travail expérimental est propice à la recherche sur contrat, et la culture des financements extérieurs est plus développée en psychologie. Ici également, le laboratoire est allé de l'avant en ayant construit deux projets ANR en cours de soumission qui croisent des participations entre psychologues et linguistes (un en tant que porteur, l'autre en tant que partenaire, cf. supra).

Concernant le rayonnement, les évaluateurs ont certainement raison de dire qu'il passe aussi par des programmes internationaux et notamment européens, et cette critique reprend la précédente concernant la trop faible implication du laboratoire dans des contrats et des financements extérieurs, en l'éclairant par un biais différent. Le laboratoire fait valoir toutefois que les vecteurs du rayonnement, dans le milieu académique et dans la visibilité qu'une institution ou un individu ont dans la sphère sociale de l'Academia, sont aussi et avant tout ceux qui n'ont pas de rapport avec l'argent : on est connu et reconnu parce qu'on publie dans des supports prestigieux, largement diffusés et lus, ou parce qu'on atteint un public important lors de conférences, surtout invitées et plénières de grands colloques. Les plus grands scientifiques internationalement reconnus ne le sont guère à cause de leur implication dans des programmes financés, mais plutôt pour les découvertes scientifiques qu'ils ont faites, et ce quel que soit le type de financement (contrat, programme, récurrent) qui a soutenu leur activité.



BCL UMR 6039-Bases, Corpus et Langage

Il est à noter que l'impact au niveau du rayonnement se fait également par la présence sur le terrain et des collaborations pérennes et profondes avec d'autres institutions internationales, mais qui ne bénéficient pas nécessairement de financements spécifiques. On peut citer, pour le laboratoire BCL, une collaboration de longue date, stable et productive en publications co-signées, des logomètres avec la Belgique (Université de Liège, laboratoire LASLA, p.37 du dossier bilan), ou encore mon propre engagement depuis de nombreuses années dans les pays de l'Europe Centrale (République Tchèque, Pologne, Hongrie), au niveau de la valorisation, de la recherche, de l'enseignement et de l'encadrement (écoles d'été EGG, enseignement à l'Université de Brno/Rép. Tchèque où je suis habilité à diriger des recherches, p.16 dossier bilan, contrat de l'agence de recherche tchèque GAČR 405/09/0677, p.58sq. dossier bilan)

S'agissant enfin du nombre de doctorants, il est tout à fait exact qu'il est trop faible au regard du nombre de HDR qui travaille au laboratoire, et BCL aura à cœur de corriger cette situation. Il convient de préciser dans ce contexte que les préconisations des tutelles et de l'ensemble du milieu de l'enseignement supérieur sont assez instables, allant tantôt dans le sens d'un petit nombre de doctorants sur le modèle des sciences dures où toutes les thèses sont financées et avec comme arrière-plan l'idée que surtout en SHS les débouchés en adéquation avec la qualification bac+8 sont limités, mais tantôt appelant à épuiser les possibilités d'encadrement, quitte à courir le risque que les docteurs diplômés ne trouvent pas d'emploi qui corresponde à leur qualification. La politique de BCL, en cette matière comme dans d'autres (culture de laboratoire, chercheur sur site, pratiques bibliométriques) a plutôt été d'essayer de se rapprocher du modèle des sciences dures : il est vrai que le nombre de doctorants est petit, mais le taux des thèses financées est assez élevé pour le domaine SHS, et les doctorants de BCL sont plutôt bien insérés, i.e. en adéquation avec leur formation et leur niveau d'étude dans la recherche et l'enseignement supérieur. Le laboratoire a dans ce domaine développé une politique volontariste qui cible la période de recherche d'emploi après la soutenance, et les résultats sont plutôt encourageants (statut de post-doc interne : quatre insertions en tant que MCF sur sept bénéficiaires depuis 2006, p.28sq. du dossier bilan).

L'ensemble des points soulevés par les évaluateurs a été analysé et discuté ce matin en Conseil de laboratoire et fera l'objet d'une concertation avec les deux tutelles, enfin aboutira aux corrections de la trajectoire qui s'imposent. Quelques erreurs factuelles relevées dans le rapport sont mentionnées en annexe infra.

Tobias Scheer



BCL UMR 6039-Bases, Corpus et Langage

ANNEXE

Erreurs factuelles

page	figurant dans le rapport	correct (cf. fichiers xls du dossier)	
4	tableau des effectifs, colonne bilan	N1 nombre d'EC : 26(+2) N4 ITA-BIATOS : 5 N6 16 doctorants N7 nombre de HDR : 9(+1)	27 EC (dont 3 non-UNS avec lettre d'exeat) 7 15 (12 EC, 3 CNRS)
4	tableau des effectifs, colonne projet	N2 5 chercheurs N7 nombre de HDR : 9(+1)	6 16 (11 EC, 5 CNRS)
5	données de production	nombre de HDR soutenues : 3	4
19	équipe Langage et Cognition	N7 nombre de HDR : 5	6
page	figurant dans le rapport	correct	
6	Aucune tentative n'a été entreprise de construire des partenariats européens	<ul style="list-style-type: none"> deux contrats CNRS-FNRS en 2009 et 2010 en partenariat avec le LASLA à Bruxelles, p.37 du dossier bilan un contrat d'échange de chercheurs CNRS-MTA (Hongrie, Budapest) en 2008-09, p.78 du dossier bilan 	
6	Aucun contrat ne lie le laboratoire à la région	p.51 dossier bilan : "Cette base [module MMS du THESOC] a notamment été alimentée par la série d'enquêtes menées en 2006-2008 par les membres de l'équipe de dialectologie (notamment J.Cl. Ranucci, M. Olivieri et S. Casagrande) au sein du programme de recherche pluridisciplinaire HOROYA (Histoire orale de la Roya) dans le cadre de la Maison des Sciences de l'Homme niçoise, en collaboration avec les Archives Départementales 06 et le musée des Merveilles de Tende, projet soutenu par le Conseil Régional PACA et le Conseil Général des Alpes-Maritimes. Au cours de cette campagne d'enquêtes, J.Cl. Ranucci et M. Olivieri ont découvert un dictionnaire et une grammaire du parler de Tende, écrits par un ancien berger, J. Guido, dont ils ont assuré l'édition scientifique, avec le soutien du Musée des Merveilles de Tende et le financement du Conseil Général des Alpes-Maritimes.	
15	équipe DDP : "Le nombre de thèses achevées (2) ou en cours (4) est trop petit par rapport à l'importance de l'équipe"	4 thèses ont été soutenues dans cette équipe pendant la période de référence : Seigneur (2006), Palasis (2009), Caratini (2009), Revest (2009) (onglet 2.9 du fichier xls bilan)	